

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 242 À mon povoir le te puis bien deffendre](#)

[1529_Rond350_StDenis] 242 À mon povoir le te puis bien deffendre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XII. La Dame.

Incipit non modernisé A mon povoir le te puis bien deffendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 242

Folio tation L1r, L1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. vi. r. vii. Fo. lxxv.

Ne prent plaisir a me mal contenter
Du pour iamais lairay a te hantier
Et si diray que tu mas offensee

Il est conclus.

Rondeau. vi.

Lhomme.

De men retraire en moy nest le pouoir
Mais vois auant plus me fais esmouuoit
En ton amour ta valeur et prudence
Et ta beaulte en quoy sans fin ie pense
De constraint fort chercher ta grace auoir
J'ay tant dennuyz ie te le fais scauoir
Sil ne te plaist a mon cas tost poutueoit
Que ien perdray la force et pacience

De men retraire.

A point ie nen vueil de rien te deceuoit
Tu ne las peu ou sceu apperceuoit
Si au bon droict tu donnes ta sentence
De me feras que ne tayme deffence/
Car en mon cuer ne gis tant de scauoit

De men retraire.

Rondeau. vii.

La dame.

A mon pouoir le te puis biey deffendre
Que tu ne maymes en te faisant entendre

Lvi.

Rondeau. vii. et. viii.

Qua tōbēy^r ne suys desibere
Tant tu feras que me tiendray serree
Du que de toy lett^re ne vouldray prendre
C De moy auoir tu ne te doys attendre
Vouloit ie nay de ton amye me tendre
Non plus que iay destre nonne emmuree

A mon pouoir

C En coides bien a la fin me surprendre
Parquoy iay bien besoing de me dessendre
Lar si iestoye vne foys en ferree
Du dard damour tant que feusse enterra
Te seruioye et sans point y mesprendre

A mon pouoir.

Rondeau. viii.

Lhomme.

C De mal par toy ie suys desespere
Et si de france i eusse este foriune
Premier que deoir ta grace a contenance
Je neusse eu dennuy telle habondance
Que ton amour ma depuis procure
C La grant Valeur ma si fort attire
A tant taymer que tout dessigure
Jen suys desia/et languis en souffrance

De mal par toy.

C Toy que pour vray ie suys desibere